

# **INVALIDES. Musiques de l'exil, lundi 16 déc 2024 : Sonia Wieder-Atherton (violoncelle), Alexander Paley (piano). Messiaen, Dutilleux, Bartok...**

La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton et le pianiste Alexander Paley présentent, aux Invalides, un programme autour de l'EXIL : au travers de Chants juifs au violoncelle seul, de « *Louange à l'éternité de Jésus* » de Messiaen en duo et d'œuvres de Dutilleux, Bartók et Martinů. La thématique est l'un des nombreuses mises à l'honneur au cours de la saison 2024 – 2025.

LIRE notre ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale des Invalides...  
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/> – Sonia Wieder-

Atherton avait affirmé sa profonde personnalité dans l'enregistrement emblématique réalisé en 1989 de Chants juifs « entre en intime résonance avec sa sensibilité propre ». Le programme interroge en particulier la musique juive liturgique, une musique aux racines si anciennes, qui a accompagné le peuple juif durant des siècles de pérégrinations. Entre autres révélations, s'est affirmé le chant des cantors ou hazans, son expressivité intérieure, intime, contenant surtout une grande force d'expression.

*« Dans cette musique, le populaire et le sacré se confondent. J'ai senti que je connaissais cette musique depuis toujours »,* précise la violoncelliste. *« Louange à l'éternité de Jésus »*, extraite du *Quatuor pour la fin du temps*, se fonde sur un passage du chapitre 10 de l'*Apocalypse de saint Jean* ; la pièce fait référence à la détresse et à l'exil intérieur dans lequel se réfugie Messiaen, en captivité au Stalag VIII. A de Görnitz, aspirant à une forme d'éternité hors du temps.

---

**INVALIDES, Grand Salon**  
**Lundi 16 décembre 2024, 20h**

Infos & réservations :

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/musiques-de-lexil.html>



# Musiques de l'exil

Les Trois strophes composées sur le nom de Sacher (1976) constituent un hommage appuyé à Paul Sacher, généreux mécène qui soutient notamment Dutilleux, Bartók et Stravinski durant les heures les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale. Dutilleux y affirme ainsi son engagement au sein du Front national des musiciens, organe de résistance créé à l'instigation d'Elsa Barraine et Roger Désormière, en mai 1941.

De son côté, Bartók fuyant le nazisme, doit émigrer aux États-Unis en 1940 et Martinů en 1941, grâce au soutien financier du même Paul Sacher.

Si les célèbres Danses roumaines de Bartok datent de 1915, la 2ème sonate de Martinů a été composée en 1941. Les deux compositeurs poursuivent leur carrière aux États-Unis, écourtée par la maladie pour Bartók mort en 1945, Martinů devenant citoyen américain en 1952. Aucun des deux auteurs ne purent retourner dans leur pays natal.

D'origine moldave et s'étant formé, comme Sonia Wieder-Atherton, au conservatoire de Moscou auprès des plus illustres maîtres, le pianiste Alexander Paley joue en complicité avec la violoncelliste américaine Sonia Wieder-Atherton.

## Programme

Chant juif liturgique (traduction et arrangement Sonia Wieder-Atherton)

Bloch, Prière, Extr. de Jewish Life

Bartók, Danses roumaines

Janacek, Poème morave (arrangement Sonia Wieder-Atherton et

Franck Krawczyk)

Messiaen, Louange à l'éternité de Jésus, Extr. du Quatuor pour  
la fin du temps

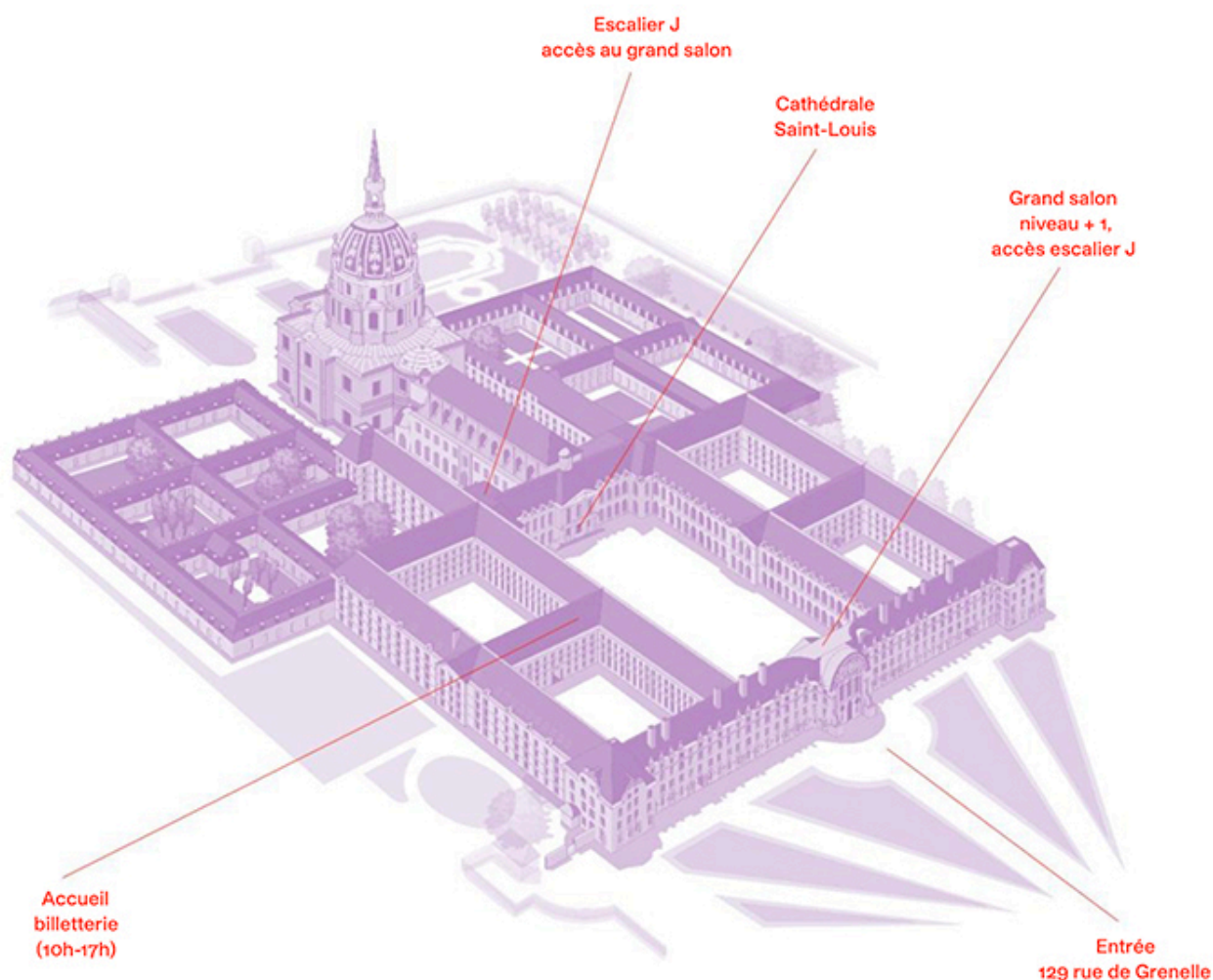
Dutilleux, Trois strophes sur le nom de Sacher  
Martinu, Sonate n°2 H. 286

**Distribution**

**Sonia Wieder-Atherton**, violoncelle

**Alexander Paley**, piano





## entretien

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

---

**(VAL D'ISERE) 31ème Festival  
CLASSICAVAL : les 13, 14, 15  
et 16 janvier 2025 (Anne-Lise  
Gastaldi, direction  
artistique). Schubert,  
Brahms, Saint-Saëns,  
Stravinski...**

**La 31ème édition du festival Classicaval,  
se place plus que jamais sous le signe de  
la transmission, de la passion et du  
partage. L'Opus de janvier a lieu du 13  
au 16 janvier 2025, proposant une  
programmation conçue par la pianiste  
Anne-Lise Gastaldi, directrice  
artistique.**



Pendant **3 jours** de musique, **Val d'Isère** se met au diapason du classique à travers un cycle de concerts, en particulier, tout au fond du village, dans sa partie la plus authentique, dans **l'église baroque de Saint Bernard de Menthon**, dont l'acoustique sait chaque hiver, sublimer chaque offrande musicale.

La programmation musicale sélectionne plusieurs joyaux de musique de chambre dont cette année **la Sonate opus 38 pour violoncelle et piano de Brahms** (le 14 janvier par **Caroline Sypniewski**, violoncelle et **Anne-Lise Gastaldi piano**), le Septuor de **Saint-Saëns** (le 15 janvier) ou Bunte Blätter opus 99 de **Robert Schumann** (pour piano)... Le choix des pièces est large puisque outre les génies romantiques allemands et français, les musiciens jouent aussi Telemann, Neruda, Stravinsky... Un éclectisme généreux qui favorise le partage et la diversité des émotions investies, autant par les instrumentistes que le public...

Le festivalier vit alors une expérience unique dans l'un des paysages alpestres les plus dépaynants. Val d'Isère offre un large éventail de chalets et d'hébergements sur la période hivernale. Vivez à Val d'Isère un hiver inoubliable, rythmé le temps de votre séjour, par le ski et les concerts de 18h30, au moment du Festival Classicaval. Plus d'infos sur le village de VAL D'ISERE :

<https://www.valdisere.com/guide-du-village/parkings/>



**VAL D'ISERE, CLASSICAVAL 2025 : 13 – 16 janvier 2025**

Ouverture de la billetterie : début décembre 2024 – ici :

<https://www.festival-classicaval.com/billetterie/>

Accueil à l'église à partir de 18h. **Les concerts commencent à 18h30.**

Durée des concerts : 1h15 sans entracte – Placement libre en fonction des places disponibles – Billetterie en ligne et achat sur place à 18h (selon les places disponibles) – Paiement en carte de crédit où en liquide.

**INFOS et RÉSERVATIONS** sur le site du festival CLASSICAVAL 2025 : <https://www.festival-classicaval.com/>



## PRÉ PROGRAMME 2025

Chaque concert commence à 18h30

### Mardi 14 janvier 2025

#### **Franz SCHUBERT**

Quintette La truite

(Tema e variazioni : Andantino)

Virginie Buscail, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / \*, contrebasse

Divertissement à la hongroise

(Allegretto)

Loan Fourmental, piano / Anne-Lise Gastaldi piano

#### **Johannes BRAHMS**

Sonate en mi mineur op.38 pour violoncelle et piano

(Allegro non troppo / Allegretto quasi minuetto / Allegro)

Caroline Sypniewski, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi piano

# Mercredi 15 janvier 2025 / autour de la trompette

## **Georg Philipp TELEMANN**

Concerto en ré majeur pour trompette, cordes et continuo

(Adagio / Allegro / Grave / Allegro)

Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / \*,  
violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski,  
violoncelle / \*, contrebasse

## **Johan Baptist Georg NERUDA**

Concerto en mi bémol majeur pour trompette et cordes

(Allegro / Largo / Vivace)

Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / \*,  
violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski,  
violoncelle / \*, contrebasse

## **Robert PLANEL**

Concerto pour trompette et cordes

(Largement / Lent / Vivace)

Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / \*,  
violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski,  
violoncelle / \*, contrebasse

## **Camille SAINT-SAËNS**

Septuor pour trompette, cordes et piano op.65

(Préambule – Allegro moderato / Menuet – Tempo di minuetto  
moderato / Intermède – Andante / Gavotte et Final – Allegro  
non troppo)

Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / \*,  
violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski,  
violoncelle / \*, contrebasse / Anne-Lise Gastaldi, piano

# **Jeudi 16 janvier 2025 / récital de piano**

**Frédéric CHOPIN**

**Nocturne op. 48 n° 1 en do mineur**

**Robert SCHUMANN**

**Bunte Blätter op. 99**

**Drei Stücklein : 1. Nicht schnell, mit Innigkeit / 2. Sehr rasch / 3. Frisch**

**Albumblätter I-V : 4. Ziemlich langsam / 5. Schnell / 6. Ziemlich langsam, sehr gesangvoll / 7. Sehr langsam / 8. Langsam / 9. Novellette / 10. Präludium / 11.**

**Marsch / 12. Abendmusik / 13. Scherzo / 14.**

**Geschwindmarsch**

**Igor STRAVINSKY**

**Petrouchka : La Semaine Grasse – Arrangement pour piano par le compositeur**

**\* Etudiants du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon**

**Par téléphone : +33 (0)4 79 06 06 60**



## entretien

**LIRE** aussi notre entretien avec Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique du festival ClassicaVal 2025 :  
<https://www.classiquenews.com/?p=72095>

**CLASSICAVAL** fait partie de l'ADN du village de Val d'Isère. Au

centre du projet artistique : le partage et le plaisir de la musique classique pour tous. Pour cette 31<sup>è</sup> édition 2025 (13 – 16 janvier 2025), Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique, précise les fondamentaux d'un festival devenu majeur dans l'agenda annuel avalin. Rencontre avec le public le lundi, cocktail après le concert du mardi, rencontre avec les scolaires, diversité des programmes (musique de chambre, récital de piano,...), et pour chaque concert, complicité entre musiciens chevronnés et célèbres, et jeunes



instrumentistes... chaque édition est une promesse de découvertes, d'expériences musicales et humaines qui le temps de Classicaval, pendant une semaine, fait de Val d'Isère, la destination culturelle la plus incontournable au début de l'année.

---

---

**SABLES D'OLONNE. Les**  
**Classiques de la Villa**

**Charlotte, 12 > 15 sept 2024.  
Fanny Clamagirand, Karol  
Beffa, ... Alexandra Luiceanu,  
Roustem Saïtkoulov, Adrien et  
Christian-Pierre La Marca...**

Le bleu de la mer, les roses parfumées,  
la douceur vendéenne et l'accueil comme  
la chaleur des Sablaises et Sablais... avec  
comme élément fédérateur enveloppant le  
tout et lui conférant sa cohérence, la  
divine musique, distillée avec goût et  
subtilité, sous forme de concerts  
chambristes principalement, – grands  
concerts, concerts balades, ... dans  
plusieurs hauts lieux patrimoniaux. Ainsi  
s'affirment les étonnants Classiques de  
la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne...  
[La 1ère édition en 2023,](#) fut un succès ;  
le festival récidive donc à l'automne  
2024 : il se déroulera du 12 au 15  
septembre 2024...

sur deux sites principaux, exceptionnels par leur cadre et  
leur architecture : les Jardins de la Villa Charlotte (qui

surplomb toute la baie, offrant une vue inoubliable) et ceux du Logis du Fenestreau (écran de verdure ponctué de magnifiques chênes centenaires, de châtaigniers, de tilleuls et de hêtres).

D'autres lieux accueillent aussi les concerts, le **MASC, musée d'art moderne et contemporain** de l'Abbaye Sainte Croix, ainsi que **la salle des fêtes de La Chaume**, tout juste rénovée (pour deux concerts supplémentaires).

La violoniste **Fanny Clamagirand**, directrice artistique du Festival, annonce la couleur de cette 2ème édition 2024: « *Panache, fantaisie, poésie, imaginaire et complicités artistiques seront le fil conducteur de cette édition 2024.* »

## **2èmes Classiques de la Villa Charlotte SABLE D'OLONNE, du 12 au 15 sept 2024**

### **De Charlotte Vormèse à Fanny Clamagrand...**

Le Festival rend ainsi hommage à **Charlotte Vormèse**, violoniste virtuose de la fin du XIXe siècle, qui fut l'âme de la villa Charlotte pendant plusieurs décennies. Charlotte Vormèse fut une personnalité qui a marqué son temps par sa sensibilité et son modernisme, elle joua avec les compositeurs les plus éminents de son temps : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel !  
Comme Charlotte Vormèse au XIXè, **Fanny Clamagirand** aujourd'hui, incarne l'excellence au féminin ; la violoniste s'entoure des grands virtuoses d'aujourd'hui, tous personnalités musicales engagées, soucieuses de partager leur art en complicité : ainsi **Alexandra Luiceanu** (harpe), **Roustem Saïtkoulov** (piano, qui accompagne Fanny Clamagirand dans la création mondiale signée **Karol Boffa**), **Antoine Jeannot** (cor),

mais aussi **les frères La Marca : Adrien** (alto) et **Christian-Pierre** (violoncelle), ... heureux de jouer à plusieurs, les interprètes proposent des pièces ambitieuses, fleurons de la musique de chambre, en particulier française : ainsi le Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65 de Saint-Saëns (Grand concert II, le 14 sept à 19h30), « Ma Mère l'Oye » de Ravel, Suite pour piano à 4 mains (Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo, piano / Grand concert III de clôture, le 15 sept à 17h)...

**CRÉATION...** Nouveauté cette année, la commande passée au compositeur **Karol Beffa**, d'une **nouvelle œuvre pour violon et piano**, créée en première mondiale par Fanny Clamagirand évidemment, en présence du compositeur, événement incontournable le samedi 14 sept 2024 (dans les jardins du Logis de Fenestreau).





**Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan**



# Les Classiques *de la Villa Charlotte*

Direction artistique  
Fanny Clamagirand



Festival International de  
**Musique Classique**  
des Sables d'Olonne

Du 12 au 15 septembre 2024

**PARCOURIR le PROGRAMME** intégral des Classiques de La Villa  
Charlotte ici :

<https://www.calameo.com/read/000694163fa30eb5e00b8>

**RÉSERVEZ vos places** ici :  
<https://www.lessablesdolongne-tourisme.com/Decouvrir/Agenda-Evenements/Concerts-et-Spectacles/Festival-Les-Classiques-de-la-Villa-Charlotte>

**BILLETTERIE EN LIGNE**  
au 02 51 96 85 78  
[www.lessables.net](http://www.lessables.net)  
02 51 96 85 85  
sur [www.lessablesdolongne.fr](http://www.lessablesdolongne.fr)  
et sur l'application « Les  
Sables d'Olonne en poche »



**PASS GRANDS CONCERTS** : Ce pass comprend les 3 Grands Concerts  
(13/09, 14/09 et 15/09) : 70 euros

## **Programmation**

### **Les Classiques de la Villa Charlotte 2024**

#### **Temps forts**

**Jeudi 12 septembre, 19h30**

**Croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain**

**Concert** (sans entracte)

Roussel – Impromptu op.21 pour harpe seule

Tournier – Féérie pour harpe seule  
Enesco – Impressions d'enfance – Ménétrier pour violon seul  
Ravel – Tzigane, version pour violon et harpe  
Massenet – Méditation de Thaïs pour violon et harpe  
Fauré – Impromptu op.86 pour harpe seule  
Saint-Saëns – Fantaisie pour violon et harpe □ Fauré – Après un rêve

Fanny Clamagirand, violon  
Alexandra Luiceanu, harpe

**Vendredi 13 septembre, 19h30**  
**Jardins du Logis du Fenestreau**

**Grand Concert I (avec entracte)**

Chopin – Fantaisie en fa mineur op. 49, pour piano seul  
Glazunov – Rêverie op. 24 pour cor et piano  
Dukas – Villanelle pour cor et piano  
Ravel – Pavane pour une infante défunte pour cor et piano  
Messiaen – Des canyons aux étoiles « Appel interstellaire »  
pour cor solo  
Gliere – 4 pièces op. 35 pour cor et piano  
Mozart – Concerto n.4 K 495 – 3e mouvement Rondo : allegro  
Vivace  
Saint-Saëns – Romance en fa op. 36 pour cor et piano  
Brahms – Trio pour violon, cor et piano op. 40

Fanny Clamagirand, violon  
Roustem Saïtkoulov, piano  
Antoine Jeannot, cor

**Samedi 14 septembre, de 10h30 à 13h**

**Conservatoire Marin Marais**

10h30 : 1ère session

11h20 : 2ème session

12h10 : 3ème session

Master Class

Animé par Fanny Clamagirand auprès de 3 étudiants

**Samedi 14 septembre, 11h30**

**Jardins de la Villa Charlotte**

**Concert balade I**

Marais – La Folia pour violoncelle seul (extraits)

Bach – Prélude de la Suite n.1 (version pour alto seul)

Vieuxtemps – Capriccio op.55 pour alto seul « Hommage à  
Paganini

Glière – 8 pièces op. 39 (extraits : version pour violon et  
alto)

Schubert – Trio à cordes D. 471

Kitbi Lee, violon

Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle

**Samedi 14 septembre, 19h30**

**Jardins du Logis du Fenestreau**

**Grand Concert II (avec entracte)**

Beethoven – Sonate pour violon et piano n.4 op.23 en la mineur

Karol Beffa – Création mondiale pour violon et piano

Schumann – Märchenbilder, 4 pièces op. 113 pour alto et piano

Schubert – Fantaisie en fa mineur D 940 pour piano à 4 mains

Saint-Saëns – Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65

Stéphane Gourvat, trompette

Fanny Clamagirand, violon

Kitbi Lee, violon

Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle  
Andrés Fernandez Subièla, contrebasse  
Roustem Saïtkoulov, piano  
Miyu Shindo, piano

**Dimanche 15 septembre, 11h30**

**Salle des fêtes de la Chaume**

**Concert prélude (sans entracte)**

Schumann – Quintette avec piano, op. 44

Fanny Clamagirand, violon

Kitbi Lee, violon

Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Miyu Shindo, piano

**Dimanche 15 septembre, 17h**

**Jardins du Logis du Fenestreau**

**Grand Concert III « Clôture » (avec entracte)**

Mozart – Fantaisie K. 397 pour piano seul

Debussy – « L'isle Joyeuse » pour piano seul

Brahms – Sonate pour violoncelle et piano op. 38 en mi mineur

Debussy – Sonate pour violon et piano

Messiaen – Thème et Variations pour violon et piano

Ravel – « Ma Mère l'Oye » Suite pour piano à 4 mains

Fanny Clamagirand, violon

Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Roustem Saïtkoulov, piano

Miyu Shindo, piano



# Les Classiques *de la Villa Charlotte*

Direction artistique  
Fanny Clamagirand



Festival International de  
**Musique Classique**  
des Sables d'Olonne

Du 12 au 15 septembre 2024

**édition 2023**

LIRE aussi notre présentation des Classiques de la Villa Charlotte 2023, avec un entretien avec FANNY CLAMAGIRAND :  
<https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-les-15-16-et-17-septembre-2023/>

*SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023*

## **entretien**

**ENTRETIEN avec Fanny CLAMAGIRAND, directrice artistique, à propos du Festival Les Classiques de la Villa Charlotte 2024**

**Sur les traces de la violoniste Charlotte Vormèse, égérie et interprète des plus grands compositeurs de la Belle Époque, Fanny Clamagirand, directrice artistique,**

défend pour le festival Les Classiques de la Villa Charlotte, exigence et continuité. Exigence artistique dans le choix des interprètes invités ; continuité dans la sélection des œuvres choisies, certaines que joua Charlotte à son époque, permettant aux musiciens de relever les 1001 défis de la musique de chambre. L'édition 2024 s'annonce aussi captivante que la première l'an dernier ; ainsi s'écrit une nouvelle histoire de l'essor musical aux Sables d'Olonne...





**Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan**

---

**CLASSIQUENEWS : Que savons-nous du goût et des œuvres que joua en son temps Charlotte Vormèsè ?**

**FANNY CLAMAGIRAND** : Avant-gardiste et célébrant la création, Charlotte Vormèse accueillait chaque été compositeurs, instrumentistes et artistes lyriques. Elle joua les musiciens de son temps, parmi lesquels Gabriel Fauré, Benjamin Godard, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet et Camille Saint-Saëns, accompagnée parfois par le compositeur en personne.

**CLASSIQUENEWS** : En tenez-vous compte dans la conception de votre programmation chaque automne ? De ce point de vue, quels sont les clins d'oeil et références à Charlotte parmi les concerts à l'affiche de cette édition 2024 ?

**FANNY CLAMAGIRAND** : Evidemment j'y suis sensible, c'est une de mes périodes de prédilection, inspirante et aux multiples facettes ! Saint-Saëns bien sûr aussi tient une place toute particulière... Cette année seront joués la Fantaisie pour violon et harpe, la Romance en fa pour cor et piano, et le septuor pour trompette, cordes et piano ! Autres clins d'oeil avec Massenet, Dukas, Ravel ou Fauré.

Néanmoins, au-delà de la musique française et du souffle de la Belle Epoque, je tiens à proposer un large répertoire, d'aujourd'hui ou « plus classique », comme Charlotte à son époque, et avant tout mettre en valeur les artistes invités.

**CLASSIQUENEWS** : De quelle façon le violon est-il mis en avant pendant le Festival ?

□ **FANNY CLAMAGIRAND** : Il ponctue l'ensemble des concerts, dans différentes formations, notamment en duo avec harpe, en trio avec cor et piano, dans des oeuvres très populaires et incontournables du répertoire soliste, virtuose (Tzigane de

Ravel, Sonates de Beethoven et Debussy) ou de musique de chambre (Quintette de Schumann avec piano, Trio de Brahms avec cor). Il sera aussi au coeur de la création de Karol Beffa puisque « Dernier Désert » est une oeuvre composée pour violon et piano. Et puis lors de la masterclasse, qui est lui est consacrée !

**CLASSIQUENEWS : Vous avez à cœur d'organiser des masterclasses en complément des concerts. A qui s'adressent-elles et quelles valeurs souhaitez vous transmettre ?**

**FANNY CLAMAGIRAND :** La masterclasse de violon s'adresse aux jeunes nouveaux talents violonistes, de toutes nationalités qui sont promis à un bel avenir artistique. Partager mon art, ma passion pour la musique et pour le violon, les éclairer sur le savoir-faire instrumental, l'interprétation, l'expérience de la scène ou la préparation des concours internationaux, avec un sens aigu du détail et une grande exigence individuelle, me paraît essentiel. J'ajoute que les trois jeunes musiciens sélectionnés ont également accès à l'ensemble des concerts et des événements du festival.

**CLASSIQUENEWS : Vous souhaitez aussi développer une programmation au carrefour des arts, en connectant la musique avec d'autres disciplines. Comment cela se manifeste-t-il en 2024 ?**

**FANNY CLAMAGIRAND :** Cette année, le MASC (Musée d'Art moderne Sainte-Croix) accueille le concert d'ouverture du festival, consacré à un récital violon et harpe. Nous serons dans la

« croisée » du musée, lieu de vie et de rencontre des amateurs d'art où s'admirent les installations contemporaines des expositions temporaires.

**CLASSIQUENEWS : Comment se réalise la complicité entre les divers instrumentistes que vous invitez et qui sont des solistes de premier plan ? Dans quelles œuvres en particulier, les différentes sensibilités se retrouveront-elles ?**

**FANNY CLAMAGIRAND :** Au gré des engagements passés et des rencontres artistiques, sur scène, lors de concerts et de festivals, les liens se tissent et des complicités musicales naissent ; ce sont ces émotions, cette inspiration mutuelle, en duo ou en groupe, que je souhaitais faire vivre et partager avec le public sablais.

Le choix des oeuvres est discuté en amont avec chacun ; le cadre, la beauté et la douceur des lieux, la scène, l'instant et l'envie de partager font le reste !

Je pense en particulier à Roustem Saïtkoulov, avec lequel nous venons de donner en concerts l'intégrale des 10 Sonates pour piano et violon de Beethoven ; à Alexandra Luiceanu (Fantaisie pour violon et harpe de Saint-Saëns) ; Adrien et Christian-Pierre La Marca (Quintette avec piano de Schumann) ; mais aussi Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo (Schubert : Fantaisie pour piano à 4 mains et Ravel : Ma mère l'Oye), Roustem Saïtkoulov et Christian-Pierre La Marca (Brahms : sonate pour violoncelle), ...

**CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi le compositeur Karol**

**Beffa cette année ? Pouvez vous donner quelques pistes de compréhension à propos de la Sonate que vous allez créer cette année ? Quelles réflexions et impressions vous suggère sa musique ? (en général)□**

**FANNY CLAMAGIRAND** : Je connais Karol Beffa depuis longtemps et j'apprécie beaucoup sa musique, que j'ai eu la chance de jouer à de nombreuses reprises. J'aime particulièrement les atmosphères qui s'en dégagent, contemplatives, poétiques, une certaine mélancolie aussi, et l'impression d'être emportée par les sonorités et les lignes mélodiques, souvent tournant comme un leitmotiv.□La pièce que nous créerons cette année, en duo avec Roustem Saïtkoulov au piano, s'intitule « Dernier Désert », en référence au(x) Sable(s) qui sont le dernier repère de celui qui prend le large, et notamment en cette année de Vendée Globe...

**CLASSIQUENEWS** : Dans le prolongement de l'édition première l'an dernier, quels sont les volets, éléments que vous souhaitez particulièrement renforcer et qui donne la singularité de l'événement ?□

**FANNY CLAMAGIRAND** : Je souhaite conserver le déroulé du « week-end » avec les rendez-vous devenus habituels, comme les grands concerts du soir, le concert au musée, le concert Prélude en partenariat avec l'ONPL, les concerts Balade dans les Jardins de la Villa Charlotte (qui accueillera à terme l'ensemble des manifestations), la masterclass bien sûr et la conférence. Je souhaite cette richesse, cette diversité, et pouvoir développer plus encore dans le futur la résonance entre musique et autres arts ou disciplines, proposer de nouvelles expériences et inspirations au public, dans ces lieux idylliques que proposent les Sables d'Olonne...

**Propos recueillis en septembre 2024**

---

# **FESTIVAL INVENTIO, acte II. Les 14, 28 sept puis 7 oct 2024. Le Bateau Ivre, Pierre- Marie GASNIER et Virgile ROCHE, Léo MARILLIER et Orlando BASS, centenaire du Manifeste surréaliste...**

En septembre puis début octobre (les 14, 28 sept puis 7 octobre), le 9ème Festival INVENTIO 2024 porté par le violoniste virtuose Léo Marillier poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites », c'est donc l'excellence artistique fusionnée à la surprise et à l'esprit d'aventure qui prévaut en cette rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7

**octobre, salle Colonne). Des sites  
surprenants aux acoustiques qui ne le  
sont pas moins, des formations originales  
(comme le trio Le Bateau Ivre le 14 sept  
: alto, harpe, flûte), piano 4 mains, ...  
Au programme : auteurs impressionnistes,  
créations aussi (signées Léo Marillier,  
comme à son habitude pour chaque édition  
d'Inventio), arrangements audacieux  
pertinents, paraphrases inspirantes,  
transcriptions aussi impertinentes que  
recréatives...**

... avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du  
manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du  
duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)...  
dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande  
révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano),  
enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l'on croyait  
connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue.  
Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne  
2024, 3 concerts incontournables.

**FESTIVAL INVENTIO 2024, acte II**  
**3 CONCERTS événements**  
**14, 28 sept et 7 octobre 2024**

Information s& réservations directement sur le site du  
FESTIVAL INVENTIO 2024 :

<https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-progr>



**FESTIVAL INVENTIO**  
9ÈME ÉDITION  
"DU GESTE À LA MUSIQUE"  
www.inventio-music.com  
01 64 01 59 29

**CONCERTS**  
DIRECTION ARTISTIQUE : LÉO MARILLIER

14 septembre : Chevru - 77  
Ensemble Le Bateau Ivre  
28 septembre : Bannost-Villegagnon - 77  
Récital piano 4 mains  
Virgile Roche et Pierre-Marie Gasnier

CONCERT CLOTURE EDITION  
7 octobre : Salle Colonne - Paris  
Centenaire du Manifeste du surréalisme  
Léo Marillier et Orlando Bass

Région Île-de-France  
seine 77 & marne LE DÉPARTEMENT  
provençols  
sacem  
SPEDIDAM

## SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

**CHEVRU**, église (77)  
Place de l'Église  
77320 Chevru

**20h : CONCERT / Ensemble LE BATEAU IVRE**,  
Second Prix Concours OSAKA mai 2023.  
Valentin CHIAPELLO, alto / Jean-Baptiste HAYE, harpe /  
Samuel CASALE, flûte

Le nom du groupe fait référence au poème éponyme écrit par Arthur Rimbaud en 1871. Jeune poète, Rimbaud bouleverse le paysage poétique français avec une oeuvre radicale, étroitement liée à sa fulgurante trajectoire. Les compositions originales et choix d'oeuvres interprétées par l'ensemble « Le Bateau ivre » partagent avec le poème de Rimbaud un imaginaire nourri d'exotisme, de rêve, voire d'hallucinations mystiques qui les rattachent au courant impressionniste en général.

### Programme

Claude Debussy, Sonate n°2 pour flûte, alto et harpe

Gabriel Fauré, Une châtelaine en sa tour  
Claude Debussy, Syrinx pour flûte seule  
Edgar Varèse, Density 21.5 pour flûte seule  
Max Reger, Suite pour alto solo en mi mineur op.131d  
Léo Marillier, pièce pour harpe seule (création 2024)  
Maurice Ravel, Sonatine pour alto, flûte et harpe

Après-concert offert par l'association A3E, partagé avec les artistes

## SAMEDI 28 SEPT 2024

**BANNOST-VILLEGAGNON (77)**

1 Rue de la Forêt  
77970 Bannost-Villegagnon

**16h**

**BALADE** des 2 lavoirs guidée par l'association des randonneurs  
de BANNOST

Balade à travers champs, forêts, sentiers sinueux. Possibilité  
de jolies rencontres avec des vaches, des chevreuils, des  
rapaces dans ce village marqué par la naissance d'un  
personnage historique d'envergure : Villegagnon ; Provinois ,  
avocat devenu chevalier de Malte, fréquentant les personnages  
exceptionnels de son époque : Ronsard, Rabelais, Catherine de  
Médicis, Charles Quint, François 1er, doté d'une constitution  
d'athlète, d'une ambition de conquérant, bon géant marin  
emportant dans ses bras la petite princesse Marie Stuart » ,  
ce héros de roman tente de concilier l'idéal chevaleresque du  
moyen-âge et les idées nouvelles de la Renaissance sur le  
monde, et la foi ; cette conviction le conduit à mener une  
expédition au Brésil où l'île de la baie de Janeiro porte  
encore son nom.

**18h**

**RÉCITAL PIANO 4 MAINS**

BANNOST-VILLEGAGNON, Eglise Notre-Dame

**Pierre-Marie GASNIER**, piano

**Virgile ROCHE**, piano

Franz Schubert, fantaisie pour piano 4 mains en fa mineur  
D.840

Morton Feldman, « four hands »

Paul Dukas, La Péri, ballet pour piano quatre mains

Claude Debussy, 6 épigraphes antiques

*« Deux jeunes pianistes qui se connaissent depuis sept ans et se mélangent de temps en temps les pinceaux pour offrir des quatre mains absolument éblouissants. Ils ne sont pas réellement un duo, ils mènent leur vie de pianiste chacun de leur côté, mais de temps en temps, ils étudient des œuvres pour quatre mains ou des arrangements. Bonjour les discussions, les compromis, le qui va prendre la pédale sur cette note, et quelle main doit jouer à gauche ou à droite du clavier etc. »* Tout est question ici de complicité et de créativité...

Après-concert offert par la municipalité, partagé avec les artistes

**LUNDI 7 OCTOBRE 2024**

**PARIS**, Salle colonne – Paris

94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris

**20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT**

Centenaire du Manifeste du Surréalisme

Violon : **Léo MARILLIER**

Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust ([2023, voir notre reportage exclusif Une nuit avec FAUST](#)), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes céléberrimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.

Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste élégantissime et un rien narcissique ait évolué vers l'épure, la synthèse, l'être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s'y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ;  
l

Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, dans une sorte d'aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo.

GESTES également puisque cette musique explore l'idée même du

jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule.

Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre piano et violon, œuvre à l'imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d'après le manuscrit.



### Programme

Henri Wieniawski : Faust Fantaisie

Maurice Ravel : à la manière d'Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),

Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;

Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)

Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121

(version inédite à partir du manuscrit)

**LIRE** aussi notre présentation du Festival INVENTIO 2024, acte I, avec un ENTRETIEN avec Léo MARILLIER : <https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/>

*(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024*

**VOIR aussi notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST,  
programme INVENTIO 2023 :**

**PARTIE 1**

**PARTIE 2**

---

**CRITIQUE, festival. EVIAN, La  
Grange au Lac, le 3 juillet  
2024. HOMMAGE à Daniel  
BARENBOÏM – avec Martha  
Argerich (piano) / Renaud  
Capuçon (violon) / Edgar  
MOREAU (violoncelle).**

**Pour fêter la 31ème édition du festival – en même  
temps que son second mandat à la tête (artistique)  
des Rencontres Musicales d'Evian -, Renaud Capuçon  
a mis les petits plats dans les grands, et c'est**

avec rien moins que le Chamber Orchestra of Europe (dirigé par l'ancien directeur du Philharmonique de Berlin, Sir Simon Rattle, accompagné par sa femme, la mezzo tchèque Magdalena Kozena) que les festivités ont commencé (le 26 juin). Le reste de la programmation donne le tournis tant le festival lémanique est devenu l'une des références incontournables parmi les plus prestigieux festivals d'été en Europe. Mais encore une fois, à l'instar du festival de Pâques d'Aix-en-Provence (que dirige également Renaud Capuçon), une telle galaxie de solistes et orchestres prestigieux n'auraient jamais pu être réunie sans l'indispensable (et désormais incontournable !) soutien financier de Mme Aline Foriel-Destezet, la plus grande mécène dans le domaine artistique (et notamment musical) de notre temps. Et c'est également grâce à elle que Les Rencontres musicales d'Evian vont bientôt prendre une nouvelle envergure, avec la construction de La Source Vive, nouvelle salle dédiée à la musique de chambre, insolite (avec sa forme ronde) et intimiste (avec ses 500 places), actuellement en construction (son ouverture est prévue en 2026) à gauche derrière la Grange au Lac (les deux structures auront à terme une entrée commune avec un grand hall tout en longueur), et dont la synergie fera naître une nouvelle institution : Les Mélèzes. Avec ce projet des Mélèzes, Mme Aline Foriel-Destezet dépasse ici son rôle de mécène pour devenir une véritable partenaire, très investie dans le projet, d'autant qu'elle en

préside le Fonds de dotation. Nous voulions lui rendre hommage en guise de préambule à notre recension...



Le concert du 4 juillet, en présence de la Mécène bien entendu, devait être un **hommage** à l'immense pianiste argentin qu'est **Daniel Barenboïm**, en sa présence et accompagné de ses amis musiciens que sont sa compatriote **Martha Argerich**, l'incontournable **Renaud Capuçon** et le brillant violoncelliste français **Edgar Moreau**. Las, la maladie l'aura empêché de participer à cet hommage que tenait à lui rendre le maître des lieux, mais c'est avec des mots touchants et sincères que Renaud Capuçon aura, en préambule au concert, glorifié l'un des plus grands artistes de notre temps, aussi connu pour son action humaniste de rapprochement entre les peuples – que ses talents de concertiste et chef d'orchestre.

La soirée débute par la *Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur* (1915) de **Claude Debussy**, superbe pièce qui s'ouvre sur un *Prologue* fier et majestueux annoncé par le piano, et bientôt relayé par les arabesques tristes du violoncelle (de Moreau) à laquelle se mêle l'agitation inquiétante du clavier (d'Argerich) ; la *Sérénade* plus désordonnée par ses *pizzicati* répond à l'image versatile et fantasque et de Pierrot (fâché avec la lune) auquel elle doit son inspiration ; le *Finale* virtuose conclut sur des sonorités hispanisantes dans une joyeuseté toute lunaire. Vient ensuite la *Sonate pour violon et piano N°1 en la mineur* (1851) de **Robert Schumann**, dans laquelle Martha Argerich et Renaud Capuçon, complices de longue date, s'engagent émotionnellement, les deux protagonistes offrant une visite fiévreuse et passionnelle de cette pièce au dramatisme poignant et viscéral. Et le public se laisse bien volontiers et tout particulièrement conquérir par la fièvre du jeu et l'incroyable énergie insufflées dans les passages vifs et virils du premier mouvement. Dans celui-ci, comme dans les deux qui suivent, les deux musiciens font la démonstration d'une acuité musicale peu commune et d'une maîtrise absolue de la sonorité et de la couleur, en plus d'une cohésion absolue. Pointe sèche et passion du violon, rêveries et rafales du piano : la volonté de traiter chaque saute d'humeur dans la sonate de Schumann n'entrave par ailleurs à aucun moment la fluidité du discours. Magistral !

Après l'entracte, place à la *Sonate pour violon et violoncelle en la mineur* (1922) de **Maurice Ravel** dans laquelle on se délecte de la poursuite des deux artistes (Capuçon et Moreau) vers l'équilibre et le sens du détail, leur unité de style et d'énergie fusionnant dans cette pièce où la complicité des deux instruments est mise à nu. Ils s'imbriquent avec fluidité dans la verve impétueuse et foisonnante, tout autant que dans les *pianissimi* et la sobriété des *lamenti* (3ème mouvement). Leur complicité est totale... Une complicité qui inclut Martha Argerich dans la quatrième et ultime pièce de la soirée chambriste, grâce au (génial) *Trio pour violon violoncelle et*

*piano n°2 en mi mineur* (1944) de **Dmitri Chostakovitch**. Cette grandiose partition, aussi incontournable que tragique dans la littérature chambriste du compositeur russe, est emplie de sentiments et d'émotions pudiquement camouflés, et se situe dans l'intimité tourmentée d'un créateur sans cesse en alerte vis-à-vis d'un régime menaçant, dictatorial et impitoyable. Les trois compères magnifient les notes de Chostakovitch grâce à leur lecture raffinée et engagée (*Andante-Moderato* méditatif et solennel ), intériorisée (poignante et austère passacaille du *Largo*) et explosive (*Allegro con brio*) – et en particulier dans le déconcertant mais envoûtant *Allegretto-Adagio* final, où Chostakovitch pour la première fois s'inspire d'un chant juif mémorable (thème klezmer expressif, prolongé par une sorte de danse macabre) qui ne peut laisser aucun auditeur indifférent. Datée de 1944, période terrible où la guerre et les atrocités se révèlent sans retenue, cet ouvrage oppressant et gorgé d'émotions touche au plus intime de la sensibilité humaine... ce que le public de **La Grange au Lac** comprend bien qui attend de longues secondes avant de briser le silence que les derniers accords lui imposent...

Mais devant le succès que ce trio d'exception récolte, il finit par se reformer pour interpréter un bis autrement plus gai et jovial avec le très primesautier premier mouvement du *trio n°1 en ré mineur* de Félix Mendelssohn.

---

**CRITIQUE, concert. EVIAN, La Grange au Lac, le 3 juillet 2024.**  
**HOMMAGE à Daniel BARENBOÏM** – avec Martha Argerich (piano) / Renaud Capuçon (violon) / Edgar MOREAU (violoncelle). Photos (c) DR.

**VIDEO :** Martha Argerich (piano) / Renaud Capuçon (violon) / Edgar MOREAU (violoncelle) interprètent le Trio N°2 de Dmitri

## **ENTRETIEN avec Gabriel TCHALIK, à propos du récent cd du Quatuor TCHALIK : Ravel / Lyatochynsky...**

Aux défis techniques et expressifs du génial Quatuor de Ravel, la fratrie TCHALIK associe l'écriture de l'ukrainien Boris LYATOSHYNSKY, figure majeure du Kiev futuro-cubiste propre aux années 1920... Tout en révélant les secrets de leur approche chez Ravel, Gabriel TCHALIK, premier violon du Quatuor, explique aussi en quoi les deux compositeurs sont proches, partageant d'évidentes filiations avec les compositeurs slaves et le japonisme ambiant. Ce 5ème album du Quatuor TCHALIK

**est de loin le plus fouillé, exprimant  
jusque dans son graphisme et sa ligne  
éditoriale, le rapport ténue et fécond  
entre musique et arts plastiques...**

---

**CLASSIQUENEWS : Concernant Ravel, quels sont les défis majeurs que pose la réalisation de cette œuvre de jeunesse ? quels points particuliers avez-vous surtout travaillés ?**

**GABRIEL TCHALIK :** Pour la première fois dans notre parcours discographique, nous nous confrontons à une pièce enregistrée des centaines de fois par tous les grands quatuors. C'est à la fois intimidant et stimulant. Nous pouvons puiser notre inspiration dans un siècle d'enregistrement, depuis les quatuors de l'époque de Ravel, comme le Quatuor Capet (1928) ou le Quatuor Calvet (1937) jusqu'aux stars d'aujourd'hui.

Une des difficultés particulières de l'exécution de ce chef-d'œuvre de la littérature pour quatuor à cordes, est de trouver le tempo juste, celui qui permet de jouer avec LIBERTÉ, tout en gardant un flux continu et en préservant l'unité organique de l'œuvre. Le bon sentiment du tempo permet d'éviter deux écueils :

- celui de tomber dans une version contemplative qui ne rend pas justice au souffle juvénile qui traverse ce QUATUOR ;
- une version rigide et trop métronomique qui passe à côté des trésors de poésie qu'il recèle.

Dans l'optique d'arracher le Quatuor de Ravel à une interprétation communément impressionniste, nous avons cherché à accuser les contrastes dynamiques et harmoniques afin de

faire ressortir des lignes mélodiques bien découpées sur des aplats de couleurs plus fauves que pastels.

**CLASSIQUENEWS : Est-il juste de reconnaître aux Quatuor ainsi révélés de Lyatoshynsky une couleur originelle et personnelle voire authentiquement ukrainienne ?**

**GABRIEL TCHALIK :** Les deux quatuors que nous avons choisis pour ce disque datent de 1922 et 1928. Durant cette période, la vie culturelle à Kiev était très active et ouverte sur le monde extérieur. Des peintres ou des musiciens pouvaient voyager en Europe puis revenir à Kiev librement. Des éditeurs comme Universal Urtext Wien éditaient des compositeurs ukrainiens et diffusaient les œuvres des compositeurs de la Seconde École de Vienne à Kiev. Ravel et Debussy étaient vénérés par les étudiants en classe de composition du Conservatoire de Kiev.

Boris Lyatoshynsky occupa pendant cette période la fonction de Président de l'Association pour la Musique Contemporaine. Il était donc au centre de cette ébullition artistique. Sa musique s'est nourrie des modernités européennes ainsi que des courants slaves du Groupe des Cinq et de Scriabine, qu'elle synthétise de manière toute personnelle. En cela, nous pouvons dire qu'elle est véritablement ukrainienne, puisqu'elle est l'émanation charismatique du microcosme particulier du Kiev des années 1920, exprimé à travers la personnalité et le talent de Boris Lyatoshynsky.

**CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens avec Ravel ?**

**GABRIEL TCHALIK :** Nous savons que le Quatuor de Ravel était

diffusé largement dans la Russie tsariste puis au début de l'Empire Soviétique.

La première fois que nous avons écouté le Deuxième Quatuor de Lyatoshynsky, nous avons immédiatement pensé au Quatuor de Ravel. Le thème du premier mouvement du 2ème de Lyatoshynsky commence par une seconde majeure descendante, exactement comme le Quatuor de Ravel, et ces deux premières mélodies ont en commun un diatonisme et une transparence évidents. Aux mélodies pentatoniques de Ravel qui se retrouvent dans les quatre mouvements du Quatuor, répond l'incantation pentatonique du deuxième mouvement du quatuor de Lyatoshynsky. Dans les deux cas, la référence au Japon, très à la mode en France au début du XXème siècle, est explicite. Enfin, dernière similarité, le scherzo du quatuor de Lyatoshynsky est principalement constitué d'un motif en quintolets joués trémolo, exactement comme le final du Ravel. Il n'en reste pas moins que la pièce de Lyatoshynsky conserve sa lumière propre, et une expressivité foncièrement différente de celle de Ravel !

**CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau disque dans votre travail global ? De quelle façon enrichit-il davantage la profonde identité de votre Quatuor ?**

**GABRIEL TCHALIK :** Cet album s'inscrit dans la continuité de notre démarche discographique. Comme pour nos précédents albums, mais à un degré peut-être encore plus poussé, nous avons souhaité lier la musique aux arts visuels, et en l'occurrence, faire un focus sur ce microcosme culturel à Kiev en invoquant la figure tutélaire d'Alexandra Exter. Cette grande peintre ukrainienne a fondé en 1914 le mouvement cubo-futuriste, théorisé par Kazimir Malevitch, et dont l'œuvre de Lyatoshynsky pourrait être en quelque sorte le pendant musical. Avec le photographe Alexei Kostromin, nous avons

imaginé une pochette cubo-futuriste, avec l'aide de la plasticienne Anna Kadet et de la styliste Hanna Kandrashova. Le réalisateur Julien Hanck s'est ensuite emparé de l'esprit de cette pochette pour le tournage des deux clips qui accompagnent notre album. Nous avons adoré travailler avec ces artistes de différents horizons et de grand talent. En cela, cet album tient vraiment une place à part dans notre parcours, car nous n'avions jamais poussé aussi loin le travail en équipe et la recherche esthétique des visuels en lien avec la musique. Et cela nous tenait à cœur de montrer ce lien sous-jacent et inattendu entre deux compositeurs français et ukrainien, en écho à l'histoire de notre famille !

Propos recueillis en juin 2024



Photo : le Quatuor TCHALIK – Gabriel Tchalik, 2<sup>e</sup> en partant de la gauche (DR)

**critique cd**



LIRE aussi notre critique complète du CD Ravel / Lyatoshynsky par le Quatuor TCHALIK ... L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de

Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », le Quatuor en fa de Ravel – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une audace harmonique <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/>

---

**CONCERT et CD : QUATUOR TCHALIK (Ravel, Lyatoshynsky). PARIS, Salle Cortot, lundi 6 mai 2024.**

**RAVEL – LYATOSHYNsky par les TCHALIK... Le [Quatuor Tchalik](#) présente son nouvel album**

dédié à Maurice Ravel et au compositeur ukrainien Lyatoshynsky. À l'occasion de son 5ème album (et après son précédent révélant [Boris Tishchenko](#), CLIC de CLASSIQUENEWS, mars 2023), le Quatuor Tchalik explore d'abord ses racines ukrainiennes ; il interprète deux œuvres aussi prodigieuses que méconnues, nées dans le Kyiv (/ Kiev) bouillonnant de modernité des années 1920, signées du compositeur BORIS LYATOSHYSKY (*Quatuors n°2 et n°3*).



En miroir de leur propre identité, [Gabriel, Louise, Sarah et Marc, l'étonnante fratrie qui compose le Quatuor Tchalik](#), jettent un pont entre les cultures ukrainienne et française en associant dans ce nouvel programme, le méconnu Boris Lyatoshynsky et l'incontournable et génial Maurice Ravel. La fratrie Tchalik en collaboration avec le

réalisateur Julien Hanck (et Arpeggio Films) proposent un voyage musical et visuel immersif, dans l'acoustique idéale de la Salle Cortot ... Performance sonore et visuel incontournable. Le cd est publié le 17 mai 2024, sous étiquette Alkonost, le label fondé par le Quatuor Tchalik. Critique à venir le jour de parution du cd.

## en concert

**PARIS, Salle Cortot. QUATUOR TCHALIK – soirée de lancement de  
l'album RAVEL – LYATOSHYNSKY – LUNDI 6 MAI 2024, 20h  
Salle Cortot, 78 rue Cardinet PARIS 17ème ardt**

Tarif plein : 20 euros / Réduit : 10 euros

**RÉSERVEZ** vos places sur **le site de la salle CORTOT** :

<https://sallecortot.com/event/quatuor-tchalik-sortie-dalbum/>



## Programme

**Ravel** – Quatuor en fa

**Boris Lyatoshynsky** – Quatuors n°2 op.4 et n°3 op.21

[Quatuor Tchalik](#)

*Gabriel, Louise, Sarah et Marc Tchalik*

**VIDÉO CLIP** : extrait du **Quatuor de Maurice Ravel – III. Assez vif, très rythmé** – parution du cd le 17 mai 2024

**SALLE CORTOT**  
78 rue Cardinet  
75017 Paris  
salle.cortot@enmp.fr  
+33 (0)1 47 63 47 48

## **approfondir**

Le précédent album du Quatuor TCHALIK a obtenu le CLIC de CLASSIQUENEWS (mars 2023), dédié à BORIS TISHCHENKO (Quatuors n°1 et n°5 – Quintette avec piano) – 1 cd Alkonost classic  
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/>

[CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik \(1 cd Alkonost classic\)](#)



# QUATUOR TCHALIK

SOIRÉE DE LANCEMENT DE L'ALBUM RAVEL - LYATOSHYNsky



SALLE CORTOT

78, RUE CARDINET, PARIS 17ÈME

LUNDI 6 MAI - 20H



Tarif plein : 20 euros Tarif réduit : 10 euros  
Réservation sur le site : [www.sallecortot.com](http://www.sallecortot.com)  
par téléphone au 01 46 60 97 17 ou en flashant le QR code



---

# **CRITIQUE, festival. DEAUVILLE, 28ème Festival de Pâques (Salle Elie de Brignac-Arqana), le 13 avril 2024. Haydn / Beethoven / Fauré. QUATUOR AROD.**

Débutée le 6 avril, la 28ème édition du Festival de Pâques de Deauville court cette année sur trois semaines, et s'achèvera le dimanche 27 avril, avec pas moins de huit concerts de musique chambriste sur la période, puisque c'est la spécificité de la manifestation normande. En près de 30 ans, ce ne sont ainsi pas moins de trois générations de musiciens qui ont fait leurs débuts, puis ont confirmé leurs carrières dans la superbe Salle Elie de Brignac-Arqana, à l'acoustique parfaite.

En ce second we de concerts, après une soirée consacrée à la musique de Telemann et Bach la veille (avec rien moins que Julien Chauvin au violon et Justin Taylor au clavecin...), celle du 13 avril accueillait les jeunes instrumentistes de

l'excellent **Quatuor Arod**. Il consacre la première partie du concert à la première École de Vienne, en débutant par une exécution de l'avant-dernier des *six quatuors de l'Opus 76* (1799) de **Joseph Haydn** (1732-1809). D'emblée, l'on sent une intense complicité dans l'interprétation qui laisse chaque protagoniste s'exprimer en pensant à l'unité de la formation. La maîtrise de l'œuvre est au rendez-vous, et l'on ne décèle aucune exagération dans les phrasés techniques de chacun des interprètes que nous écoutons avec une rare élégance. Mais c'est aussi le génie du compositeur qui leur donne le droit de s'exprimer pleinement.

Suit le *Quatuor à cordes n°14 en do dièse mineur op. 131* de **Ludwig van Beethoven**. Si l'on devait définir l'exécution de cette pièce par les Arod en quelques mots : ce seraient finesse, subtilité et harmonie. Quelle délicatesse dans les *piani*, quelle douceur dans la mise en place des harmonies, quelle musicalité dans les phrasés ! Chaque musicien paraît ici suspendu à la ligne mélodique des trois autres, dans une respiration commune, et le public normand ose à peine respirer de peur de briser ces instants magiques... mais il serait bien réducteur de s'arrêter seulement à cela. Ce serait oublier la fougue avec laquelle ils interprètent, par exemple, le septième (et dernier) mouvement de cette pièce, délivrée avec une énergie tout simplement exceptionnelle !



Changement de style et d'époque, après l'entracte – où le **Quatuor Arod** est rejoint par le pianiste **Kojiro Okada** pour une interprétation du *Quintette pour piano et cordes n°1 en ré mineur op. 89* (1906) de **Gabriel Fauré**, dont on fête cette année le centenaire de la disparition. Dans cet ouvrage de large dimension, les cinq hommes parviennent à conjuguer finesse et carrure, générosité et sens de la construction, expression et hauteur de vue. Même si une fort belle sonorité d'ensemble ne remet pas en cause le souci de faire prévaloir la progression du discours, les qualités individuelles – expansivité du premier violon de **Jordan Victoria**, précision de l'altiste **Tanguy Parisot**, autorité du violoncelliste **Jérémy Garbarg** – ressortent cependant avec éclat. Les musiciens trouvent en outre dans le pianiste bordelais (né de parents japonais) Kojiro Okada – qui ne se met jamais trop en avant mais n'en offre pas moins, par exemple, le toucher idéalement cristallin pour énoncer le thème de l'*Allegretto moderato*

final avec *maestria*.

La **Salle Elie de Brignac**, dont l'usage et l'utilité n'est pas d'y exécuter des concerts, va maintenant retrouver sa vocation première, qui est la vente de chevaux de courses (elle se trouve en plein milieu d'un haras, lui-même situé en bordure du célèbre Hippodrome de Deauville) : mais dès le 30 juillet (et jusqu'au 10 août), la musique y résonnera à nouveau avec l'ouverture du **23ème Août musical de Deauville** dont le programme sera bientôt consultable ici : <https://musiqueadeauville.com/>.

---

**CRITIQUE, festival. DEAUVILLE, 40ème Festival de Pâques (Salle Elie de Brignac-Arqana), le 13 avril 2024. QUATUOR AROD. Haydn / Beethoven / Fauré.**

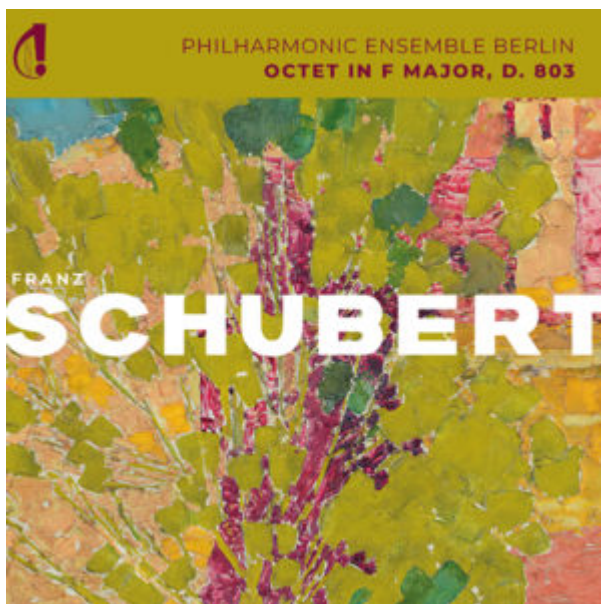
**VIDEO** : le Quatuor Arod interprète le *Quatuor n°1 de l'op. 76* de Josef Haydn

---

**CD événement, annonce. Franz SCHUBERT : OCTUOR en fa majeur D. 803. SOLISTES DE**

# L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN (1 cd Indésens).

Le label français INDÉSENS publie le nouvel album des solistes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dédié à l'Octuor en fa majeur de Schubert, œuvre ambitieuse de la maturité, pièce maîtresse dans le catalogue schubertien et assurément sommet de la musique de chambre. C'est donc un défi pour les interprètes.



Pour Schubert, son Octuor défie l'écriture des génies qui l'ont précédé (directement le Septuor de Beethoven, sans omettre les constantes références qui parcourent régulièrement son œuvre chambriste, Haydn et Mozart). Fort de ses Quatuors (le 14<sup>e</sup> « Jeune fille et la mort »), de ses Quintettes (dont « La truite »), Schubert explore et élargit le spectre sonore

avec son Octuor, partition ample, écrite plutôt rapidement, de février à mars 1824, et terminé très probablement au 1<sup>er</sup> mars. La commande en est passée par le Comte Troyer, intendant de l'Archiduc Rodolphe, le grand mécène et ami de Beethoven... qui

stipule que cet octuor doit s'inspirer du Septuor. Même nombre de mouvements soit 6 qui alternent lent / rapide (Adagio-Allegro / Adagio / Allegro vivace / Andante / Menuetto-Allegretto / Andante molto... ; même répartition en 2 groupes, cordes et vents dont la clarinette (pour Troyer, excellent clarinetttiste).

Endetté, peu reconnu à l'opéra, malade voire condamné, Schubert néanmoins reste jovial et très inspiré dans une partition dont la tonalité de Fa majeur, enjouée, allègre, suppose a contrario une belle humeur manifeste et assumée. L'auditeur perspicace relèvera d'ailleurs ici et là, de sombres passages mélancoliques, miroir d'une pensée qui s'enfonce dans la mort... « figures toi un pauvre diable qui ne se relèvera pas, (...) Chaque nuit, quand je m'endors, je ne souhaite plus me réveiller », écrit Schubert alors à un ami (fin mars 1824) ; ainsi à la fin de l'Adagio, une résonance en longueur qui affleure un sentiment d'inquiétude et d'étrangeté (chant de la clarinette sur les pizz des cordes)... mais la tonalité générale demeure attachée à une célébration amicale ; l'Octuor étant destiné aux réunions musicales du Comte Troyer, sur le Graben à Vienne. Écoute, complicité, souffle commun mais forte individualité des timbres associés... l'Octuor est un véritable Graal et un défi immense pour tout groupe d'interprètes, en particulier des musiciens d'orchestre qui ont peu l'occasion, à quelques exception près, de jouer en formation chambriste comme ici. Avec ses 6 épisodes, plutôt développés, l'Octuor approche en durée 1h, voire selon les interprétations, la dépasser.

Les solistes du Philharmonique de Berlin en proposent une nouvelle lecture à la fois ardente et romantique, classique et intérieure, traversée de quelques éclairs tragiques que la souplesse virtuose du geste, emporte dans une belle communion hédoniste.



A la pointe de l'innovation et du nouveau confort d'écoute, le label Indésens-Calliope adopte pour cet enregistrement un mix « **Dolby Atmos** » réalisé à Berlin par les studios utilisés par la Deutsche Gramophone ; le dispositif place l'auditeur au meilleur endroit possible de la salle, à l'emplacement d'écoute idéal pour mesurer la finesse et l'ampleur du son produit. Une expérience spatiale et acoustique qui ajoute au crédit de l'interprétation proprement dite. Autant de qualités qui font de ce nouvel enregistrement, une référence. CD élu « **CLIC de CLASSIQUENEWS** » – prochaine critique développée à venir. Parution : mars 2024

PLUS D'INFOS sur le site du label **INDÉSENS CALLIOPE** :  
<https://indesenscalliope.com/boutique/schubert-octet/>

---

**CRITIQUE, concert. SAINT-ETIENNE, Théâtre Copeau, le 20 mars 2024. SCHUBERT : Die Winterreise (Le Voyage d'hiver). Jérôme Boutillier (piano & chant).**

Si certains ont fait le choix de sortir *Le Voyage d'hiver* (Die Winterreise) de Franz Schubert de son cadre strict de *Liederabend* (Simon Keenlyside avec Trisha Brown à Paris ou Matthias Goerne avec Kentridge à Aix), le baryton-pianiste Jérôme Boutillier a lui opté – à l'Opéra de Saint-Etienne – pour la mise en espace (qu'il signe également), reconstituant l'univers dans lequel les plus grands cycles de *Mélodies* ou de *Lieder* ont été créés : les Salons bourgeois de la fin du XIXème siècle. C'est ainsi qu'autour d'un superbe piano Erard demi-queue en noyer frisé, se dévoilent ici un fauteuil de velours rouge, là une banquette et un guéridon qui supporte une belle lampe à huile et une carafe d'eau à laquelle viendra s'abreuver l'artiste tout au long de ce spectacle d'une heure quarante, donné sans entracte. Le cadre intimiste proposé par la scénographie, tout comme celui du Théâtre Copeau, salle de petite taille incluse dans le vaste Opéra de Saint-Etienne où sont donnés récitals et concerts de musique de chambre, sont tout simplement parfaits pour entendre le cycle des 24 poèmes imaginés par Wilhelm Müller et mis en musique par Franz Schubert.



*Le Voyage d'hiver* est l'un des derniers cycles de *Lieder* de Schubert (mars et octobre 1827), composé à partir des deux fois douze poèmes de Wilhelm Müller, et traversé par la peine de la récente mort de Beethoven et par le pressentiment de la sienne, du musicien malade et pourtant au sommet de son génie et de ses moyens expressifs. Comme une suite à *Die schöne Müllerin* (« *La Belle meunière* ») du même poète, c'est l'ancien amoureux qui s'exprime ici, plein d'espoir et le plus souvent printanier avant, puis déçu, maintenant transi, non seulement du froid hivernal de sentiments non partagés malgré des paroles d'amour lestées de mariage, mais sans doute de cette saison de la vie sur ce chemin allégorique dont on connaît le départ sans en connaître – *Wohin ?* (« *Vers où ?* ») – l'inéluctable aboutissement sans recours ni retour. Solitaire chemin d'un éternel « *étranger* » venu d'on ne sait où et partant vers on ne sait quoi, étranger peut-être à la vie, où les seules rencontres sont cette sinistre et obsédante corneille (*Die Krähe*), « *étrange animal* », augure du tombeau et cet « *étrange vieillard* » final joueur d'une vielle aux accords d'une étrangeté morbide. Rencontre aussi d'un tilleul

dont le calme, perturbé à peine d'une brise qui fait bruire les feuilles, devient un émoi invitant aussi vers un ailleurs bruissant comme « *Le Roi des Aulnes* », moins dramatique en apparence, dans une sorte de résignation triste et tendre.

Aussi excellent pédagogue, que bon pianiste et merveilleux chanteur, **Jérôme Boutillier** – qui se change devant nous pour enfiler une robe de chambre et des chaussures d'intérieur – interpelle les spectateurs pour lui donner des indications sur ce qu'il va entendre (mais aussi ce qu'il voit), et tient à préciser qu'il n'a pas suivi l'ordre des poèmes tel que choisi par l'éditeur, mais l'ordre chronologique de leur écriture par Müller (et tel que décrit par le grand Dietrich Fischer-Dieskau dans son livre sur Schubert). S'accompagnant donc lui-même, chose assez rare pour être soulignée, il débute la soirée avec le fameux "*Gute Nacht*", et d'emblée le chanteur semble avoir compris et fait sien ce cycle redoutable, sombre et d'une intériorité déchirante. Chaque mot est savouré, coloré, chaque nuance pensée et ciselée, et rien ne semble avoir été laissé au hasard, révélant une maturité artistique exceptionnelle. Chaque sentiment apparaît vécu, ressenti profondément, dans la chair même, et pourtant jamais l'interprète ne se laisse déborder par l'émotion, gardant toujours un parfait contrôle de son instrument, la marque des très grands. Un tel degré de perfection artistique, à cet âge, voilà qui laisse pantois. Il est rare de n'avoir rien à redire au sujet d'une technique vocale ou d'une caractérisation dramatique, ici, on ne peut que s'incliner, et savourer ces forte timbrés, moirés, ces piani délicats, cette élégance de tous les instants. Les mêmes louanges sont à adresser au pianiste, cette fois, grâce à un toucher d'une finesse rarissime, au son plein et enveloppant et à la musicalité enchanteresse. Car le pianiste-chanteur est aussi dramaturge, et il déploie ainsi un rubato à la fois souple et rigoureux, toujours raffiné jusque dans les coups d'éclat sonores.

Pleine à craquer, la salle fait un triomphe au petit miracle

auquel elle vient d'assister, adressant au protéiforme artiste qu'est **Jérôme Boutillier** des vivats répétés, un artiste décidément hors-norme que l'on aurait pu suivre encore longtemps dans son "voyage"...

---

**CRITIQUE, concert. SAINT-ETIENNE, Théâtre Copeau, le 19 mars 2024. SCHUBERT : *Die Winterreise (Le Voyage d'hiver)*. Jérôme Boutillier (piano & chant). Photos (c) Emmanuel Andrieu.**

**VIDEO** : Dietrich Fischer-Dieskau chante « Le Voyage d'hiver » de Schubert